

# La chanson et son enseignement

## Quelles stratégies dans la classe FLE ?

### Pour quels publics ?

VIRGINIA BOZA ARAYA

Escuela de Literatura y Ciencias del Lenguaje  
Universidad Nacional  
dantrou@hotmail.com

#### Resumen

La autora de este ensayo analiza la utilización de la canción como una valiosa herramienta para estudiar la diversidad cultural y desarrollar la competencia cultural. Hace una breve reseña de las estrategias pedagógicas utilizadas por profesores de francés, así como de sus objetivos y propone una estrategia original con los enfoques etno-sociocultural e intercultural.

**Palabras claves:** canción, pedagogía, didáctica, cultura, sociedad

#### Résumé

L'auteur de cet essai analyse l'emploi de la chanson comme un outil très important pour étudier la diversité culturelle et développer la compétence culturelle. Elle fait un compte-rendu des stratégies pédagogiques employées par des professeurs de français, ainsi que de leurs objectifs et propose une stratégie originale avec les tendances ethno-socio-culturelle et interculturelle.

**Mots clés:** chanson, pédagogie, didactique, culture, société

Parmi la diversité de documents authentiques dont peut disposer le professeur de français langue étrangère (FLE), la chanson est l'un des outils les plus utilisés par les enseignants. Tout d'abord, parce que la musique en général et la chanson en particulier occupent une place importante dans la vie de l'être humain. Elle l'accompagne dans le quotidien, elle est présente dans les événements importants, elle rythme son existence.

Les jeunes ne peuvent se priver ni de musique ni des chansons à la mode. Gérard Albéric (1994:111) affirme que les jeunes passent leur temps à « écouter des sons et à danser sur les rythmes qu'ils aiment ». Ceci s'explique en grande partie par le fait que les jeunes se reconnaissent en tout premier lieu dans les rythmes à la mode qui sont souvent lancés par des jeunes de leur âge. C'était déjà le cas dans les années soixante, l'époque des « copains ». La chanson constitue donc un document qui s'insère dans l'actualité et devient, de ce fait, le reflet de la société qui la produit. Elle est donc propice à l'apprentissage de la langue. D'ailleurs, d'après Michel Boiron<sup>1</sup> dans son article « *Rencontrer la musique française d'aujourd'hui* », la chanson contemporaine « renforce l'actualité de la langue apprise, son insertion dans le monde d'aujourd'hui » et confirme donc son utilité comme outil de communication auprès des étudiants. La chanson est, en effet, proche des jeunes. Les jeunes s'y reconnaissent tout comme dans les textes qui parlent de leur vie, de leurs désirs, de leurs attentes, de leurs révoltes entre autres. Michel Boiron considère qu'« apprendre le français est aussi découvrir le plaisir d'apprendre... »<sup>2</sup>. Par son côté ludique, elle suscite un vrai engouement et fournit une motivation supplémentaire qui favorise l'acquisition d'une langue seconde.

Tristan Nihouarn, membre du groupe Matmatah, partage cette conviction grâce à sa propre expérience. Interviewé par Jean-Claude Demari, il est de l'avis qu'« enseigner une langue par la chanson ou le rock, c'est une manière de faire intéressant... Arrivés à l'adolescence les jeunes accrochent plus là-dessus. C'est une manière de faire passer la langue plus facilement »<sup>3</sup>. Cette opinion est confirmée par l'expérience réalisée en Angleterre en 1999 sous l'appellation *Le rap des écoles* et qui est présentée aux professeurs de français par Jean-Claude Demari dans *Le Français dans le Monde* (LFM). Elle consiste en la rencontre des lycéens anglais qui étudient le français avec des groupes de rap français dans des zones ZEP (Zones d'enseignement prioritaire). Elle connaît un énorme succès auprès des jeunes et dépasse même les attentes des professeurs. D'ailleurs, lors d'une interview réalisée par le magazine *Face* sur la musique, un jeune collégien s'exclame : « c'est mille fois mieux que des leçons normales ».

La chanson présente une série d'avantages pour son utilisation en classe FLE. Tout d'abord, par ses aspects ludiques déjà évoqués, elle permet d'accéder à une autre culture d'une façon simple. En quelques minutes, elle brosse le portrait d'une personne ou d'une société et peut susciter des émotions chez des apprenants, leur faire partager des expériences et des révoltes, leur transmettre un message, leur donner des notions d'histoire ou de géographie et leur faciliter l'accès à l'apprentissage d'une langue étrangère. Pour Amr Ibrahim, « En trois ou quatre minutes, avec un minimum de mots et de constructions, une chanson doit avoir dressé un décor, campé un ou plusieurs personnages, produit une émotion et, éventuellement, livrer un message, en un mot : justifié une production verbale »<sup>4</sup>.

Des enseignants FLE de divers pays francophones, ayant compris la richesse pédagogique de la chanson et les atouts qu'elle comporte, ont réalisé plusieurs expériences qui ont été publiées dans *Le Français dans le Monde*. Ceux qui s'intéressent à cet outil peuvent s'inspirer de nombreuses fiches pédagogiques et des

articles publiés depuis des années dans LFM. Comme la liste est longue, ne seront évoqués que ceux qui illustrent le mieux les différentes approches proposées pour l'utilisation de la chanson.

Les enseignants ont abordé la chanson selon trois perspectives de travail.

1. L'approche linguistique est la plus répandue, car son application est multiple. Michel Boiron constate que lorsque le professeur FLE choisit de travailler une chanson en cours, il est tenté de privilégier « les paroles et leur analyse en termes d'acquisition linguistique »<sup>5</sup>. Diverses expériences ont été réalisées et ne seront citées que les plus marquantes. Un excellent exemple est celui du dossier chanson *L'air du temps*, réalisé par le Ministère des Relations extérieures et des associations de professeurs de français latino-américains en 1985. Il est composé d'une cassette contenant 14 chansons et d'un manuel d'exploitations pédagogiques pour chaque chanson. Ce manuel propose une panoplie assez large des exercices portant sur le lexique, les phrases, les expressions, la grammaire, la musique, les rythmes, etc.

D'autres activités proposées par Gérard Albéric<sup>6</sup> s'appuient sur des grilles d'analyse comme celle de Quintillien qui tient compte de : qui (le sujet), quoi (l'objet), où (le cadre spatial), quand (le cadre temporel), comment (le moyen) et pourquoi (la raison, la cause). Il s'inspire également sur la grille d'analyse de la structure du conte qui prend en considération : le destinataire, le sujet, l'objet, le destinataire, les amis et les opposants qu'il met en application dans des chansons telles que *C'est ta chance* (Jean-Jacques Goldman) ou *Amandine* (Michel Tournier). Il propose des exercices sur les préfixes, sur les registres de langue, sur les champs lexicaux, sur les expressions idiomatiques et sur les images : proverbes, métaphores et comparaisons entre autres.

Michel Boiron et Patrice Hourbette<sup>7</sup> ont publié un excellent dossier : La nouvelle Génération Française. Ils résument en quelque sorte les différentes approches appliquées par les professeurs FLE. Ils citent entre autres des expériences effectuées aux Etats Unis et en France en passant par l'Italie et les Pays Bas. Les professeurs ont favorisé les aspects lexicaux principalement, des jeux sur le vocabulaire, les hypothèses, les portraits des protagonistes ou bien les dialogues.

Enfin mentionnons l'utilisation de la chanson dans le but d'améliorer la prononciation, au moyen des exercices de phonétique. Un exemple à souligner est celui de Francis Louvrier<sup>8</sup> qui propose une série d'exercices progressifs, ainsi qu'une liste de chansons pour travailler les différents sons. Il met en pratique des exercices visant à améliorer la prononciation et à faciliter la correction et l'assimilation des sons.

2. La deuxième approche consiste en l'étude de la chanson en tant que production culturelle à part entière : en fait, il s'agit de la chanson par la chanson, par opposition à son utilisation comme outil pédagogique. Alain Chamberlain souligne que la chanson a souvent été écartée des cours de français langue étrangère qui, en principe, doivent enseigner « la langue, la littérature et la civilisation »<sup>9</sup>. Ceci s'explique par le fait que de par son aspect ludique, elle est censée divertir. Or, la spécificité française de la chanson qui a été pendant longtemps

une chanson poétique aurait dû inciter les professeurs à l'inclure dans leurs programmes. Cependant cette spécificité, qui aurait dû être un atout, constitue en même temps un inconvénient de taille : celui de ne pas être appréciée par un public non francophone. Louis-Jean Calvet en fait le constat dans *Alors, la chanson française?*. Selon lui, la musique française n'est « ni d'avant-garde ni particulièrement folklorique, en bref nous n'avons aucune raison musicale particulière d'intéresser ou de séduire »<sup>10</sup>. Un autre problème rencontré par les enseignants FLE des pays éloignés de la France ou des pays francophones, c'est la méconnaissance de la production musicale française moderne. En effet, le peu de musique française à franchir les frontières est la chanson poétique des grands interprètes tels que Georges Brassens, Edith Piaf, Jacques Brel, Aznavour, Cabrel entre autres et cela, malheureusement, n'attire pas les adolescents. C'est le constat fait par Alan Chamberlain dans des lycées de La Nouvelle Galles du sud à Sydney où les « goûts musicaux des jeunes sont tournés vers le « rock »<sup>11</sup>. Ces jeunes opposent un « mur de refus et d'incompréhension » ayant comme résultat une image négative, ennuyeuse et triste de la chanson française.

Carmen Mata Barreiro<sup>12</sup>, en 1983, en tire les mêmes conclusions suite à un atelier chanson proposé à des élèves de 13 à 19 ans. La chanson était perçue comme un produit « ringard », trop éloigné de leur univers, de leur réalité. En guise de travail de sensibilisation permettant d'aborder par la suite l'étude de la culture française, elle leur a donc proposé un parcours historique de la chanson pour réaliser une étude diachronique avec les exemples les plus représentatifs.

Catherine Mavromara<sup>13</sup> a également décidé de faire découvrir le monde de la musique. Cette expérience est intéressante aussi, car cette fois-ci la langue française permettait de découvrir la musique dans le monde. Elle s'est intéressée tout particulièrement aux différents genres de musique: rock, jazz, heavy metal, techno, punk, soul, etc. Ce travail a favorisé le développement d'une approche interculturelle qui mettait en contact les élèves avec des jeunes de leur âge dans d'autres parties du monde.

Conscients de la difficulté de la chanson française à s'exporter, à se faire connaître dans le monde, spécialement dans les pays éloignés, Michel Boiron et Patrice Hourbette ont décidé, en 1992, de faire découvrir la nouvelle production musicale française. Leur but, au départ, était de motiver les jeunes à l'étude du français, donc à créer un terrain favorable à l'apprentissage de cette langue. Cette expérience a été réalisée aux Pays Bas avec l'aide des médias et des maisons de disques. Elle s'est concrétisée par l'édition d'un CD contenant 18 chansons, accompagnées d'un guide pédagogique avec l'exploitation de chacune d'elles. L'une des premières démarches était de sensibiliser les professeurs FLE à l'utilité de cet outil dans la classe et évidemment de leur faire découvrir les nouvelles tendances françaises en musique ce qui a été fait au moyen de séminaires pédagogiques. Leur dossier chanson<sup>14</sup> paru dans *Le Français dans le Monde 257* est un outil de base pour les enseignants. Du point de vue culturel, ils présentent une synthèse des 30 dernières années de la nouvelle chanson française. Ce dossier peut servir de guide et de point de départ pour que les professeurs puissent orienter leur recherche dans ce domaine. Outre cette présentation sommaire certes, mais

attirante, ils ajoutent un éventail des typologies d'exercices pouvant être mises en pratique dans les cours FLE, selon le public et le niveau visé. Cette expérience a dépassé le cadre des Pays Bas et s'est développée malgré elle, grâce à son énorme succès. En effet, il faut renouveler sans cesse les titres et les rythmes présentés aux élèves au risque de les ennuyer, rester le plus près possible de leurs goûts et suivre l'évolution de cette musique. Dans d'autres CD ont été édités : Génération française 2 en 1995, Génération française 3 en 1998 et Génération française 4 en 2001. Michel Boiron explique l'importance de la diversification des genres et les chanteurs en ces termes : « il apparaît nécessaire de renouveler les titres présentés de façon à donner une image plus moderne, plus proche de l'actualité de la musique française, et au-delà, démontrer l'évidence que la langue française est une langue du présent »<sup>15</sup>. Les auteurs souhaitent promouvoir la grande diversité de la production musicale française en choisissant autant le rap que le reggae, en passant par le funk, le blues, le jazz pour montrer que la musique française est le résultat du métissage de par son histoire.

Pourtant, le texte reste la caractéristique première de la chanson française, ce qui la démarque des autres chansons. Dans cet article Michel Boiron complète la synthèse qu'il avait abordée dans l'article cité auparavant, tout en proposant une stratégie d'exploitation et en insistant sur le fait que la démarche doit être dynamique et interactive.

Mary Foster, dans son article « Suivez le rythme »<sup>16</sup>, a plutôt privilégié un traitement thématique en proposant à ses élèves une analyse des fléaux de l'époque actuelle, le but étant d'utiliser la chanson comme support de réflexion et de pratique de l'expression orale.

C'est un fait que ces deux perspectives débouchent sur des exercices linguistiques, mais elles diffèrent dans le sens que la première peut sensibiliser les apprenants sur les structures linguistiques ou leur permettre de les assimiler, tandis que la deuxième constitue le point de départ vers un élargissement de la culture française et de la musique en particulier pour un développement des compétences communicatives des étudiants.

3. Enfin, la troisième approche favorise plutôt l'utilisation de la chanson dans le but de faire découvrir la culture française. En effet, cette recherche a démontré par l'analyse des textes que la chanson raconte une page d'histoire des individus ou de la société dans laquelle ils évoluent, dans le cas présent, la société française. Ce constat confirme la conviction d'Yves Duteil qui affirme que la chanson suit l'être humain « depuis le berceau jusqu'au tombeau »<sup>17</sup>, étant ainsi le témoin de ses joies, de ses peines, de ses révoltes... Cette certitude est partagée autant par des professeurs FLE qui l'ont intégrée dans leurs programmes de langue ou de culture, mais aussi par des didacticiens tels que Louis-Jean Calvet, Pierre Dumont, Michel Boiron, Amr Ibrahim, entre autres, qui ont mené des recherches à ce sujet. « Écouter une chanson, c'est partir à la rencontre d'un homme. C'est aussi apprendre à écouter pour mieux connaître »<sup>18</sup>. René Kochman<sup>19</sup> (1977 :17) ajoute, pour sa part, que selon une optique purement civilisationnelle, c'est leur faire appréhender l' « univers verbal » de différents milieux des Français.

Jean-Louis confirme ce postulat : « C'est aussi apprendre à écouter pour mieux connaître », car pour lui « apprendre une langue c'est apprendre ou tenter de pénétrer une culture, et que la chanson est, entre autres éléments, constitutive de cette culture »<sup>20</sup>, « donc elle favorise la connaissance autant des individus et des traits culturels qui les particularisent puisque l'apprentissage d'une langue est aussi l'apprentissage de la culture qui parlent cette langue »<sup>21</sup>.

Langue et culture/civilisation sont donc indissociables. La langue véhicule la culture qui, à son tour, selon son évolution, modifie la langue, la diversifie et l'enrichit avec l'apport de mots professionnels, techniques qui naissent avec les nouvelles technologies, les mots des mini cosmos des cités et autres milieux sociaux, les mots venus d'autres pays francophones. Mc Solaar<sup>22</sup> dans une chanson empreinte de nostalgie rappelle que des mots et des métiers disparaissent modifiant par la même occasion la société elle-même. La chanson qui utilise la langue pour transmettre son message, créer une image, décrire une situation, un mode de vie, faire le portrait d'un personnage peut donc faciliter l'approche sociologique de la société qui en est à l'origine.

Une expérience intéressante est celle d'Alan Chamberlain<sup>23</sup> qui s'était fixé comme but, lors de son utilisation de la chanson, de parfaire l'étude de la culture française en analysant, avec ses élèves des textes de différents chanteurs. Il explique dans son article les démarches suivies, afin d'élaborer le programme ainsi que la stratégie appliquée. Il conseille de donner un aperçu de la chanson avant d'entamer son exploitation et de bien motiver ses élèves en encrant son étude dans l'actualité. Cela permet de discuter sur le chanteur, sur sa vie et sur le rôle qu'il joue en tant qu'interprète et/ou compositeur. Après cette première phase de sensibilisation, il procède à la présentation avec écoute et vérification de la compréhension, d'explication surtout du vocabulaire et de la musique, d'exploitation autant linguistique que culturelle avec un prolongement en utilisant divers types de documents. Cependant, il fait remarquer que la chanson française traditionnelle est difficile à aborder avec des adolescents anglais qui sont attirés par le rock anglais, car étant de langue maternelle anglaise. Il suggère donc, pour faciliter l'approche des textes poétiques de commencer par des chansons comiques pour leur faire apprécier les chanteurs tels que Brel ou Brassens pour introduire ensuite des textes plus tristes, voire ennuyeux pour ces adolescents. Après l'écoute des premiers textes, il sera plus facile de leur sensibiliser par rapport à l'esthétique de certaines chansons. Cette expérience a le mérite d'avoir essayé de présenter des chanteurs qui font partie du patrimoine de la France légué aux nouvelles générations.

D'autres professeurs comme Robert Valtec<sup>24</sup> ne font qu'une étude thématique ciblée sur des thèmes récurrents : la ville est l'un des plus analysés, ce qui est expliqué par Michel Boiron qui fait remarquer « la prédominance d'une société urbaine »<sup>25</sup>. D'autres thèmes sélectionnés dans le but d'enseigner la culture française sont : l'histoire de France (Carmen Mata Barreiro), l'évolution de la société (Carmen Mata Barreiro), les fléaux ou les problèmes qui accablent la société, tels que la violence, la drogue, la pauvreté - même si ceux-ci ont une portée mondiale - sous la modalité de petits ateliers.

La proposition la plus remarquable est celle qui est présentée par Pierre Dumont dans son livre *Le Français par la chanson*<sup>26</sup>, puisqu'elle oriente son approche sur l'acquisition de la compétence socioculturelle. Sa recherche fait le point sur les antécédents méthodologiques et sociologiques ce qui permet au professeur FLE de mieux appréhender l'évolution suivie par l'enseignement de la culture en classe de français. Ses explications détaillées de différentes théories existantes facilitent la compréhension des termes souvent utilisés pour l'analyse littéraire et qui peuvent être appliqués aux textes des chansons, ainsi que des concepts tels que « Charge culturelle partagée », « ethno-socioculture », et bien d'autres que probablement tous les professeurs FLE ne connaissent pas. Sa démarche est tout à fait innovante, car il propose de travailler la chanson selon la stratégie suivante : une approche descriptive consistant en l'explication des références culturelles telles que les noms de poètes, des personnages historiques. C'est-à-dire, ceux que les élèves à priori ne connaissent pas. Ensuite il conseille de procéder à l'explication des faits, étape à laquelle il faudrait analyser la société française avec ses implicites, ses conceptions de la vie, son système social, etc. Il soumet une liste de types de chansons qui, d'après sa connaissance et son expérience serait la plus susceptible de fournir une image assez fidèle de la culture française. Il propose donc la chanson politique, la chanson d'amour, la chanson d'humour, la chanson réaliste, la chanson exotique, la chanson poétique, la chanson érotique, la chanson régionale, la chanson nostalgique, la chanson religieuse, la chanson historique, la chanson de Paris. Une nouveauté introduite par ce spécialiste est la chanson Rap comme outil pédagogique incontournable, car porteur d'une richesse socio-culturelle qui dénonce les travers de la société. La langue du rap est la « langue de la rupture » de par sa vulgarité, et son agressivité. Il propose un excellent outil pour les professeurs consistant en une grille d'analyse et d'exploitation de la chanson en 3 volets. Une entrée linguistique qui concerne l'explication du lexique, des actes de parole, de la grammaire, des registres de langue et des champs sémantiques, entre autres ; une entrée paralinguistique relative à l'interprétation de la chanson considérée comme la phase la plus ludique, puisqu'elle donne aux apprenants la possibilité de caractériser les points développés dans le texte; et une entrée extralinguistique ou étude thématique dans le texte et en dehors du texte, en ayant recours à l'intertexte où l'expérience des autres entre en jeu. Cet ouvrage constitue indiscutablement un guide incontournable pour tout professeur qui souhaite s'engager dans la voie de la chanson, afin de développer un enseignement original et motivant, hors des chemins battus dans le but d'appréhender la culture française et acquérir une compétence socio-culturelle.

La culture peut être également abordée selon une perspective ethno-socioculturel, dont la compétence est définie par Henry Boyer<sup>27</sup> comme « un ensemble composite de traits constitutifs d'imaginaires collectifs » et qui est en interaction permanente avec une compétence discursive textuelle (savoir d'ordre langagier) et une compétence référentielle (savoir-faire). Ces représentations collectives correspondent, selon monsieur Boyer, à des « images », des « valeurs »,

des « attitudes », des « mentalités », des « croyances », des « visions du monde », des « opinions », des « évaluations », des « préjugés », des « mythes », des « idéologies », des « stéréotypes », etc. Ces imaginaires présentent divers degrés de stabilité ou de permanence car, étant inhérents à l'être humain, ils changent ou évoluent avec la société elle-même. Certaines représentations se rapportent au vécu des individus comme par exemple l'argent et le travail qui sont très liés entre eux et qui ont des incidences dans le cœur même de la famille et de la société. Ils génèrent une série de comportements, de sentiments, d'attitudes, de préjugés partagés par la majorité des individus et qui leur sont propres. C'est cette approche qui est l'axe conducteur de la stratégie novatrice que propose cet article. Elle découle de l'étude réalisée en 2003 dont le but était d'étudier l'évolution de la chanson française dans les trente dernières années, afin de déterminer les aspects ethno-socioculturels qui pourraient être abordées dans la classe FLE. La chanson a été choisie comme vecteur de cette connaissance et comme un déclencheur de l'oral qui permet d'élargir la compétence communicative qu'il serait souhaitable de faire acquérir en tant que professeur FLE. De ce fait, deux perspectives orientent la démarche que l'on y propose, afin d'essayer de parvenir à cette acquisition. La première aborde les aspects ethno-socioculturels qui permettent d'appréhender les principales particularités de la société française. La deuxième est la perspective interculturelle qui, au moyen de la comparaison avec la propre culture, mettra en relief celle de la langue seconde et sensibilisera à l'altérité de la culture étudiée. La stratégie pédagogique proposée se veut interactive et dynamique. En effet, l'apprenant est sollicité à tout moment pour exprimer ses opinions, ses perceptions des différentes situations proposées, ses connaissances, ses intuitions. Dès le départ, il doit analyser et essayer d'éclaircir le contenu des paroles de la chanson, les messages transmis par celle-ci. Il doit faire des hypothèses concernant les aspects sociologiques, psychologiques, culturelles qui y sont véhiculés. En voici un exemple d'application selon le niveau de compétences linguistiques.

Pour un niveau de débutants, l'approche de la culture française avec ses aspects ethno-socioculturels pourrait commencer par la présentation de Paris et de son importance pour les Français comme symbole de leur francité. Pour ce faire l'enseignant choisira l'une des chansons consacrées à cette ville célèbre, comme par exemple *Il est 5 heures, Paris s'éveille* de Jacques Dutronc :

**Il est 5 heures, Paris s'éveille**  
Jacques Dutronc

Je suis l'dauphin d'la place Dauphine  
Et la place Blanche a mauvaise mine  
Les camions sont pleins de lait  
Les balayeurs sont pleins d'balais

Il est cinq heures  
Paris s'éveille  
Paris s'éveille

Les travestis vont se raser  
Les stripteaseuses sont rhabillées  
Les traversins sont écrasés  
Les amoureux sont fatigués

Il est cinq heures  
Paris s'éveille  
Paris s'éveille

Le café est dans les tasses  
Les cafés nettoient leurs glaces  
Et sur le boulevard Montparnasse  
La gare n'est plus qu'une carcasse

Il est cinq heures  
La tour Eiffel a froid aux pieds  
L'Arc de Triomphe est ranimé  
Et l'Obélisque est bien dressé  
Entre la nuit et la journée

Il est cinq heures  
Paris s'éveille  
Paris s'éveille

Les banlieusards sont dans les gares  
A la Villette on tranche le lard  
Paris by night, regagne les cars  
Les boulangers font des bâtards

Il est cinq heures  
Paris s'éveille  
Paris s'éveille  
Les journaux sont imprimés  
Les ouvriers sont déprimés  
Les gens se lèvent, ils sont brimés  
C'est l'heure où je vais me coucher

Il est cinq heures  
Paris se lève

## PREMIERE FICHE PÉDAGOGIQUE :

### Matériel :

- Enregistrement de la chanson
- Clip préparé par le professeur sous deux formes : images/chanson et images/texte/chanson
- Texte de la chanson à distribuer aux élèves
- Plan de Paris

### Objectifs culturels :

- Découvrir des monuments et des quartiers parisiens
- Apprendre leur valeur emblématique
- Découvrir les stéréotypes sur les Parisiens et la vie parisienne
- Connaître l'image que les Parisiens véhiculent de Paris

### Objectifs de savoir-faire :

- Apprendre à s'orienter dans Paris
- Savoir présenter différents monuments et parler de leur importance
- Savoir expliquer l'attachement et la fascination que Paris exerce sur les gens

### Démarche :

#### 1. Sensibilisation :

L'enseignant demandera à ses étudiants de faire une recherche préalable, d'apporter des images de Paris. Elles seront collées au tableau, décrites et/ou commentées par les élèves.

Les élèves caractériseront en 3 mots l'image qu'ils ont de Paris. Ils seront notés au tableau.

#### 2. Phase de découverte de la chanson

- Écoute de la chanson suivie de questions concernant la musique. De quel type de rythme s'agit-il ? Quelles impressions avez-vous de cette musique ? Quels instruments reconnaissez-vous ? Comment trouvez-vous la voix du chanteur ?
- Après la deuxième écoute, le professeur posera des questions concernant le contenu. Quel est le thème de la chanson ? Quels sont les monuments cités ? Quelles sont les activités évoquées par le chanteur ?

A quelle heure se déroulent ces activités ? Quelles sont les professions citées ? Quelle image le chanteur donne-t-il de Paris ? Quelle opposition le chanteur fait-il ? Quel Paris préfère le chanteur ?

- Cette troisième écoute se fera avec des images du clip. L'enseignant vérifie avec eux si les images correspondent à leur première impression. Il les fera commenter par chaque élève – si l'effectif de la classe le permet - afin d'exploiter au maximum ce support et de pousser les élèves à s'exprimer.
- Explications linguistiques et culturelles. A partir des images le professeur fait déduire par les élèves les faits de civilisation en mettant en relief des phrases prononcées par le chanteur. Premièrement le professeur explique le vocabulaire avec la participation active des élèves. Il peut utiliser une "diaporama" de façon à éviter de traduire en langue maternelle et à guider les élèves dans la compréhension du vocabulaire. Certains mots seront expliqués avec des synonymes ou des mots transparents.

### Vocabulaire

---

Mine, n. f.	Expression, figure, physionomie, visage. (Avoir une mine réjouie).
Balayeur(euse)	Qui balaie. Spécial. Ouvrier chargé de balayer la voie publique.
Balai n. m.	Ustensile de ménage destiné au nettoyage du sol, composé d'une brosse et d'un manche.
Travesti, ie	Qui porte un travestissement. Fig. n. m. homosexuel qui s'habille en femme.
Strip-teaseuse	Femme dont la profession est d'exécuter des strip-teases. Des strip-teaseuses.
Traversin	Coussin de chevet de forme cylindrique qui s'étend sur toute la largeur du lit.
Amoureux, euse	Celui, celle qui éprouve de l'amour.
Carcasse	Structure qui supporte, soutient, assure la rigidité d'un ensemble.
Ranimer	Réanimer. v. pron. Reprendre conscience.
Banlieusards, de.	Habitant de la banlieue d'une grande ville.
La Villette	Abattoirs parisiens (XIXe arr.) alimentés par un marché de bétail sur pied. Vétustes, ces abattoirs ont fait place en 1959 à un marché national de la viande, ultérieurement aménagé en un parc de la Villette.
Tranche le lard :	Couper.
Le lard :	Graisse de porc utilisée en charcuterie.
Regagner les cars !	Revenir, retourner à (un endroit). Regagner son domicile.
Brimer : v. tr.	Faire subir des vexations à quelqu'un.
Brimade n.f.	Plaisanterie, épreuve à caractère plus ou moins vexatoire que les anciens d'une école, d'un régiment, font subir aux nouveaux, bizutage.

---

Le contenu culturel est expliqué à partir d'un diaporama dont certains termes ont déjà été expliqués.

Le professeur présentera, par exemple, d'autres images en relation avec le thème de la chanson : des images de cabarets renommés tels que Le Crazy Horse, Les Folies Bergères, Le Moulin Rouge, des programmes, des spectacles, des monuments, des sites touristiques que les étudiants analyseront en groupe et qui seront expliqués, dans la mesure du possible, avec la participation des étudiants.

### 3. Acquisition

Il s'agit d'une étape très ludique, pendant laquelle le professeur fera écouter la chanson avec le karaoké qui associe image/musique / texte. Après les commentaires des élèves, il peut la faire chanter par tout le groupe ou bien faire une sorte de concours avec des volontaires.

### 4. Application

Comme activité d'application, il sera demandé aux élèves de préparer un parcours touristique en mentionnant différents sites et monuments, mais en faisant référence de manière brève à l'histoire ou à des anecdotes. Ce travail implique la recherche personnelle avant le cours. Ils devront justifier leur choix.

Pour un niveau intermédiaire l'enseignant pourrait aborder différents thèmes de société comme celui du racisme très présent dans les chansons. Il pourrait introduire le sujet avec la chanson *L'Aziza*, de Daniel Balavoine.

#### **L'Aziza**

Daniel Balavoine

Petite rue de Casbah au milieu de Cas  
Petite brune enroulée d'un drap  
court autour de moi  
Ses yeux remplis de pourquoi  
cherchent une réponse en moi

Elle veut vraiment que rien ne soit sûr  
dans tout ce qu'elle croit

Ta couleur et tes mots tout me va  
Que tu vives ici ou là-bas

Danse avec moi  
Si tu crois que ta vie est là

Ce n'est pas un problème pour moi  
L'Aziza, Je te veux si tu veux de moi

Et quand tu marches le soir ne trembles pas a- a-  
Laisse glisser les mauvais regards qui pèsent sur toi

L'Aziza ton étoile jaune c'est ta peau tu n'as pas le choix  
Ne la porte pas comme on porte un fardeau ta force c'est ton droit  
Ta couleur et tes mots tout me va

Danse avec moi  
Que tu vives ici ou là-bas  
Ce n'est pas un problème pour moi  
L'Aziza, Si tu crois que ta vie est là  
Il n'y a pas de loi contre ça  
L'Aziza, fille enfant de prophète roi  
Ta couleur et tes mots tout me va

## DEUXIÈME FICHE PEDAGOGIQUE :

Matériel :

- Enregistrement de la chanson
- Clip préparé par le professeur sous deux formes : images/chanson et images/texte/chanson
- Karaoké
- Texte de la chanson à distribuer aux élèves
- Séquence vidéo sur le racisme (5mn30) « Cyrano » choisie parmi les *Douze histoires contre le racisme*<sup>28</sup> »
- Articles évoquant le thème
- Des extraits de livres ou des romans sur la culture arabe comme par exemple *L'enfant de sable* ou *Le racisme expliqué à ma fille*, de Tahar Ben Jelloum.

Objectifs culturels :

- Découvrir la culture arabe et les Français d'origine arabe
- Discuter sur le racisme en France et dans la culture de l'apprenant

1. Sensibilisation :

L'enseignant demandera à ses étudiants de choisir 5 mots qui évoquent pour eux le racisme qu'il note au tableau et analyse avec eux pour essayer de déterminer leurs notions sur le racisme qui seront sans doute influencées par leur propre réalité.

## 2. Phase de découverte de la chanson

- Écoute de la chanson suivie de questions concernant la musique. De quel type de rythme s'agit-il ? Quelles impressions avez-vous de cette musique? Quels instruments reconnaissez-vous? Comment trouvez-vous la voix du chanteur ?
- Après la deuxième écoute, le professeur posera des questions concernant le contenu. A qui s'adresse le chanteur ? Pourquoi ? Quels sentiments éprouve le chanteur ? Que ressent la jeune femme ? Comment est-elle? Est-elle française ? D'où vient-elle ?
- Cette troisième écoute se fera avec des images du clip. L'enseignant fera commenter les images par les élèves et guidera l'analyse en posant des questions : Reflètent-elles la situation dépeinte par le chanteur ?, Quels sentiments exprime le regard de la jeune femme ? Comment est-elle ? Après l'analyse les étudiants chantent la chanson.
- Explications linguistiques et culturelles.
- Le professeur commence par l'explication du vocabulaire en s'appuyant sur les images.

**Vocabulaire**

Casbah [kazba]: n. f.	1. Anc. Palais du souverain, citadelle, dans une ville d'Afrique du N. -Quartier anc. des villes d'Afrique du N. Spécial. La Casbah, celle d'Alger.
Casa [kaza]:	Diminutif de Casablanca, ville marocaine.
Enroulerv. tr..	Rouler plusieurs fois (une chose) sur elle-même ou autour tour d'une autre. Par ext. S'envelopper dans. S'enrouler dans une couverture.
Drap [dRa] : n. m.	Etoffe, tissu.
Remplis [Rāpli]: adj.	Pleins.
Tes mots : (dans le texte)	Ta langue, tes paroles, tes propos.
Trembler [tRāblé]:v. tr.	Fig. appréhender, avoir peur, craindre, redouter.
Laisser glisser les mauvais regards	Fig. Laisser passer.
Etoile jaune :	Marque distinctive que devaient porter les juifs pendant la 2ème guerre mondiale.
C'est ta peau:	La marque de son origine.
Un fardeau n.m.	Un poids, une charge.
Prophète Roi	Mohamed prophète d'Allah dans la religion musulmane.
Fille enfant de prophète Roi	De religion musulmane.

A l'aide d'images l'enseignant fait déduire par les élèves les faits de civilisation. Il demande aux étudiants ce qu'ils connaissent de la culture arabe : le Coran, les préceptes islamiques comme celui du voile ce qui permettra de

mieux expliquer le concept de racisme. Il fera remarquer l'allusion faite par le chanteur au racisme anti-juif des allemands, symbolisé par l'étoile jaune pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, le parallélisme établi entre le racisme français contre les Arabes et celui des Allemands contre les Juifs.

### 3. Acquisition

- Utilisation du karaoké. Etape ludique qui permettra de ....
- Analyse de la séquence *Cyrano de Vincent Lindon* (2 minutes) extraite de la vidéo *Douze regards sur le racisme au quotidien*. (*MEN, TV5 ... année de parution*)

L'introduction d'une séquence vidéo courte présente plusieurs avantages : élargir les images véhiculées par la chanson, donner un autre point de vue, habituer les élèves à l'analyse des images, ce qui leur permettra de percevoir et/ou de découvrir d'autres faits de société non évoqués auparavant.

Pour aller plus loin et mettre en pratique les acquisitions, l'enseignant peut proposer l'étude de cette séquence *CYRANO* (12 histoires contre le racisme) où un jeune étranger anonyme écrit de belles lettres d'amour à Marie (clin d'œil à la chanson), une jeune française de bonne famille qui tombe amoureuse de cet inconnu à la belle écriture, mais qu'elle rejette quand elle se rend compte qu'il est étranger.

- Suggestions d'exploitation :
  - a. Des questions sur la situation présentée : Décrivez les personnages. Que font-ils ? Quelle relation entretiennent-ils entre-eux ? Que vont-ils faire ? Que se passe-t-il lors de leur rencontre ? Quelle est l'attitude de Marie ? Que pensez-vous de cette histoire ?
  - b. Imaginez le genre d'homme que Marie s'attendait à rencontrer. Qu'est-ce qui a façonné cette image ?
  - c. Imaginez l'appel téléphonique qu'elle passera le soir de ce premier rendez-vous.
  - d. Inventez d'autres situations similaires, puis mettez-les en scène.
  - e. Rédigez la chanson que le jeune homme étranger aurait écrit pour Marie après leur rencontre.
  - f. Racontez ce que vous auriez fait à la place de ces deux personnages.

### 4. Phase interculturelle

Lors de cette phase l'enseignant comparera l'attitude de certains Français et de ses étudiants à l'égard d'autres cultures. Le but est de lancer un débat sur le racisme en posant des questions telles que : Le racisme existe-t-il dans votre culture ? Comment se manifeste-t-il ? Contre qui ? Pourquoi ? Quels sentiments éprouvez-vous vis-à-vis des étrangers ?...

Rappelons, en passant, que l'introduction d'une séquence vidéo courte présente plusieurs avantages : élargir les images véhiculées par la chanson,

donner un autre point de vue, habituer les élèves à l'analyse des images, ce qui leur permettra de percevoir et/ou de découvrir d'autres faits de société non évoqués auparavant.

En guise de conclusion, on peut affirmer que les différents exemples cités plus haut démontrent que l'analyse d'une chanson dans la classe FLE représente un outil très performant pour aborder et approfondir l'étude des aspects culturels de la société française et par extension de la diversité culturelle francophone. Pourquoi ? Parce que la culture est indissociable de la langue et qu'elle est transmise à travers la chanson qui consitue le moyen d'expression des chanteurs et des individus eux-mêmes. En outre, la chanson facilite la mise en pratique des quatre compétences en général et plus particulièrement des compétences communicatives, aussi bien au niveau de l'expression que de celui de la compréhension orale d'une manière plus souple. Comme la musique fait partie intégrante de l'univers des apprenants, ils seront conquis par le rythme, grâce auquel l'étude linguistico-culturelle sera plus motivante et enrichissante. Le choix de la stratégie est extrêmement important, car elle doit être dynamique et captiver l'attention des étudiants pour les faire réagir et adhérer aux paroles.

### Notes et bibliographie

- 1 Boiron, Michel. 1998. « Rencontrer la musique française aujourd'hui ». *Le Français dans le Monde* 300, pp. 36-39.
- 2 Boiron, Michel. 2001. « Chansons en classe, mode d'emploi ». *Le Français dans le Monde* 318, pp. 55-57.
- 3 Demari, Jean-Claude. 2001. « Une langue vivante pour une musique vivante ». *Le Français dans le Monde* 318, pp.8-9.
- 4 Ibrahim, Amr. 1977. « Les professeurs face à la chanson ». *Le Français dans le Monde* 131, p. 35.
- 5 Boiron, Michel. 2001. « Chansons en classe, mode d'emploi » *Le Français dans le Monde* 318, p. 55.
- 6 Albéric, Gérard. 1994. « En chanson "Pourquoi" et "Comment" ». *Le Français dans le Monde* 263, pp. 112-115.
- 7 Boiron, Michel et Patrice Hourbette. 1993. « La nouvelle génération française. De Twist en rap : histoire ». *Le Français dans le Monde* 257, pp. 52-56.
- 8 Louvrier, Francis. 1999. *Le Français dans le Monde* 306, pp. 32-33.
- 9 Charberlain, Alan. 1977. « Stratégie pour une étude da la chanson française ». *Le Français dans le Monde* 131, p. 28.
- 10 Calvet, Louis-Jean. 1977. « Alors, la chanson française ? ». *Le Français dans le Monde* 131, p. 7.
- 11 Charberlain, Alan. 1977. « Stratégie pour une étude da la chanson française ». *Le Français dans le Monde* 131, p. 28.
- 12 Barreiro Mata, Carmen. 1984. « Une culture à vivre ». *Le Français dans le Monde* 188, p. 86.

- 13 Mavromara, Catherine. 1995. « Entrez dans le monde de la musique en français ». *Le Français dans le Monde* 271, p. 100.
- 14 Boiron, Michel et Patrice Hourbette. 1993. « La nouvelle génération française. De Twist en rap : histoire ». *Le Français dans le Monde* 257, pp. 52-56.
- 15 Boiron, Michel. 1998. « Rencontrer la musique française aujourd'hui ». *Le Français dans le Monde* 300, pp. 36-39.
- 16 Foster, Mary. 1993. « Suivez le rythme ». *Le Français dans le Monde* 261, pp. 58-63.
- 17 Duteil, Yves. 1995. « Evolution de la langue française - Langue française et chanson » in : Jean-Marc Léger et al., *L'année francophone internationale*. Québec : L'année francophone internationale, p. 52.
- 18 Boiron, Michel. 2001. « Chansons en classe, mode d'emploi ». *Le Français dans le Monde* 318, pp. 55-57.
- 19 Kochman, René. 1977. *Le Français dans le Monde* 318, p. 17.
- 20 Calvet, Louis-Jean. 1977. « Alors, la chanson française? ». *Le Français dans le Monde* 131, p. 8.
- 21 Calvet, Louis-Jean. 1977. « Alors, la chanson française? ». *Le Français dans le Monde* 131, p. 8.
- 22 Solaar, Mc. Obsolète, 1998.
- 23 Chamberlain, Alan. 1977. « Stratégie pour une étude de la chanson française ». *Le Français dans le Monde* 131, p. 28.
- 24 Valtec, Robert. 1977. « A comme...( la chanson) à travers la chanson ». *Le Français dans le Monde* 131, pp. 43-44.
- 25 Boiron, Michel. 1998. « Rencontrer la musique française aujourd'hui ». *Le Français dans le Monde* 300, pp. 36-39.
- 26 Dumont, Pierre. 1998. *Le français par la chanson. Nouvelles approches de l'enseignement de la langue et de la civilisation françaises à travers la chanson populaire contemporaine*. Paris: L'Harmattan.
- 27 Boyer, Henry. 1995. « De la compétence ethnosocioculturelle ». *Le Français dans le Monde* 272, p. 43.
- 28 Lindon, Vincent. *Cyrano. Douze histoires contre le racisme*. JPL Films producteur associé.

